

**Audiovisuel**

**Gabon Télévision change de charte graphique**



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A

Cinq véhicules de marque Renault Duster et deux mini-bus pour la mobilité des équipes. Photo du milieu: Le Premier ministre Daniel Ona Ondo procédant au lancement du nouveau logo de Gabon Télévision. Photo de droite: Léon Imunga Ivanga, directeur général de Gabon Télévision, s'adressant à ses hôtes.

**R.H.A**

Libreville/Gabon

**Le Premier ministre, chef du gouvernement Daniel Ona Ondo a procédé lundi après-midi au lancement du nouveau look de Gabon Télévision, en présence de quelques membres du gouvernement.**

DEUX plateaux offerts, notamment pour le journal télévisé et autres émissions, une nouvelle salle de production et de montage, une nouvelle régie news, sept nouveaux véhicules et enfin un nouveau logo. C'est l'essentiel de la nouvelle dotation de la mère des télévisions gabonaises, Gabon Télévision, reçue ce lundi 4 avril 2016, au cours d'une cérémonie, à la Mai-

son Georges Rawiri, en présence du Premier ministre, Daniel Ona Ondo, et de quelques membres du gouvernement.

Ces nouvelles acquisitions entrent, il faut le souligner, dans le cadre de la réforme engagée à Gabon Télévision. Un nouveau logo dévoilé le même jour en constitue l'illustration. « Rayonnance : c'est autour de ce mot qu'est construit notre nouveau logo ». C'est ainsi que Léon Imunga Ivanga, a décrit la nouvelle représentation graphique de ce médium dont il est le responsable depuis un peu plus d'un an.

Le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, a visité les nouveaux plateaux et les installations audiovisuelles, avant de procéder au lancement de la nouvelle charte graphique de cette chaîne de télévision. "Bye bye", le

logo coloré, bienvenue au logo bleu ciel, empreint de symboles.

Dans sa description, M. Imunga Ivanga a précisé que ce logotype est symbole de rayonnement, car telle une ampoule lumineuse, il permet une large diffusion de son contenu. De gauche à droite, on peut voir des touches "Play" et "Rec", symboles de divertissement dont c'est l'une des missions de la chaîne, d'une part, et d'une analyse du traitement et de la diffusion de l'information, d'autre part. A côté, un "G" rappelle la localisation géographique de Gabon Télévision.

Outre le nouveau logotype qui représente désormais la première chaîne de télévision gabonaise, il y a également la modernisation des équipements, grâce à un nouveau décor inté-

rieur, des génériques et des jingles plus percutants, une nouvelle salle de production qui vient améliorer la diffusion des programmes et l'acquisition de cinq véhicules de marque Renault Duster et de deux minibus de marque Toyota Hiace. Cette cérémonie a été l'occasion, pour le ministre de la Communication, Alain Claude Bilie Bi Nzé, de rappeler au chef de gouvernement qu'une chaîne de télévision ne saurait être à la hauteur des attentes de son public si ses cris ne trouvent pas des oreilles attentives. L'offre des programmes de qualité, adaptés aux besoins d'un public de plus en plus exigeant, reste encore l'une des préoccupations majeures des personnels de cette maison. En d'autres termes, la concurrence des chaînes étrangères étant

rude, les employés savent que le public-cible est naturellement plus exigeant. Ce qui contraint Gabon Télévision à élargir ses horizons pour une meilleure audience et, surtout, pour retrouver la confiance de ses téléspectateurs.

« Plus on en donne, plus on en demande. En terme d'outils de fonctionnement, il faut penser aux caméras, car nous n'en avons pas encore assez, équiper la télévision de beaucoup de bandes de montage pour permettre aux journalistes d'avoir une certaine mobilité dans leur travail. Nous avons besoin de davantage de matériels pour être productifs et compétitifs », ces propos sont ceux d'un journaliste en service à Gabon Télévision.

**Vie des syndicats/Syndicat des enseignants contractuels de l'État gabonais (Secceg) L'enseignant comme acteur de développement**

**COE**

Libreville/Gabon

LES membres du Syndicat des enseignants contractuels de l'État gabonais (Secceg) étaient en réunion le week-end écoulé dans les locaux de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) à l'occasion du 5e congrès ordinaire de leur entité. Il s'agissait de réfléchir sur les conditions de vie et de travail des adhérents, aux côtés des autres syndicats du secteur éducation, et à l'amélioration du système éducatif gabonais.

Au cours de cette rencontre, les participants ont fait le bilan du chemin parcouru, revisité les statuts, le règlement intérieur et le cahier de revendications, en plus de présenter les différents bilans (moral, activités, financier). Ils ont également élu un nouveau bureau exécutif national pour un mandat de trois ans. Tout cela en présence du représentant du ministère de l'Éducation nationale, Pierre Onanga Ossounda, qui, au nom de



Photo : COE

Le secrétaire général du Secceg, Clément Kinzo (micro), lors de son intervention. Photo de droite: Le représentant du ministère de l'Éducation nationale, Pierre Onanga Ossounda (d) lors des assises du Secceg.



Photo : COE

la tutelle, a tenu à féliciter et encourager le Secceg pour la tenue de ce 5e congrès ordinaire.

En ouvrant les travaux, M. Onanga Ossounda a rappelé aux congressistes que leur syndicat est un partenaire incontournable, en ce sens qu'il participe, à sa manière, au développement du système éducatif gabonais.

Le secrétaire général adjoint de la Cosyga, Wenceslas Mba Nguema, a manifesté son soutien au Secceg par rapport au respect des textes. Représenté dans les neuf provinces du Gabon, le Secceg a une

convergence de vues avec la Cosyga depuis quinze ans. De ce fait, ce mouvement enseignant fait partie des syndicats qui n'hésitent pas, lorsque le besoin se fait ressentir et chaque fois que les textes l'exigent, à tenir leurs rencontres statutaires.

Certains syndicats amis présents ont également tenu à exprimer leurs encouragements au Secceg. Le cas de l'Union syndicale des enseignants du Gabon (Useg), par le canal de son président Emmanuel Mvé Mba, qui a apprécié le sens de responsabilité des membres du Secceg et leur

apport dans la formation de la jeunesse gabonaise. Toutefois, il a interpellé ses collègues sur la situation politique actuelle que traverse notre pays, qui ne devrait pas interférer dans leurs orientations syndicales, étant donné que les champs d'actions ne doivent pas être confondus. Il a aussi rappelé que plusieurs organisations syndicales ne tiennent pas de congrès, alors que la responsabilité syndicale le commande, mais excellent par contre dans l'invective. Le secrétaire général du Secceg, Clément Kinzo, a rappelé que son syndicat

regroupe des enseignants contractuels issus de 17 pays africains. Il a ajouté que celui-ci est constitué de formateurs et, surtout, d'éducateurs avérés, dont la mission essentielle est de former la jeunesse gabonaise, l'avenir de la nation. Étant des acteurs du développement national, comme le stipule bien le thème de la journée de l'enseignant 2016, "L'enseignant comme acteur principal d'un système éducatif de qualité", M. Kinzo estime que pour relever ce défi, l'enseignant lui-même a le devoir de se former et de se perfectionner.

**Ici et ailleurs**

• **Musique**

**Un hit qui n'extasie pas les Baléares**

Le succès du tube "I took a pill in Ibiza" (J'ai avalé une pilule à Ibiza) de Mike Posner, un hit en Europe et aux États-Unis, désolent les autorités de cette île espagnole qui ont invité son auteur à en découvrir les charmes, loin des drogues.

La chanson mixée par les Norvégiens de Seeb est en tête des chants aux Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Belgique et en neuvième position aux États-Unis. Sur la chaîne Youtube, elle a déjà été vue 58 millions de fois. Sur des airs festifs, ses paroles ne font aucune apologie de la drogue, puisqu'elles évoquent davantage la tristesse de Mike Posner, après avoir consommé de la drogue au cours d'une fête à Ibiza, dans l'archipel espagnol des Baléares.

• **Faune**

**Le rhinocéros de Sumatra**

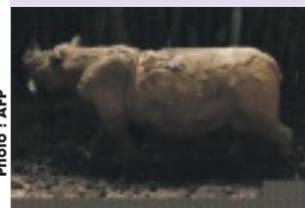


Photo : AFP

Un rhinocéros de Sumatra, une espèce en voie de disparition découverte en Indonésie, est mort quelques semaines après que sa découverte dans la partie indonésienne de Bornéo a été saluée comme un succès pour la préservation de cet animal, a déclaré hier un responsable de l'environnement.

Le rare spécimen avait été piégé le mois dernier dans la province du Kalimantan Oriental, dans une zone proche d'activités minières et de plantations, où le mammifère luttait pour survivre. Il s'était agi du premier contact physique avec ce type de rhinocéros sur Bornéo, en plus de 40 ans, alors qu'on avait longtemps cru à une disparition de l'espèce. "La mort de ce rhino de Sumatra atteste de leur existence à Bornéo et nous continuerons, par conséquent, de la protéger", a déclaré le responsable, Tachrir Fathoni.

La femelle, quant à elle, surnommée Najaq, est morte des suites d'une infection d'un de ses membres après la détérioration de sa santé au cours des derniers jours, a déclaré un responsable du ministère indonésien de l'Environnement.